

Corps de Jésus-Christ, Jésus-Christ lui-même; dans l'élément terrestre les accidents du pain et du vin. D'autres pensent que les deux éléments sont à chercher dans le Corps même de Jésus-Christ: l'élément terrestre serait alors le corps du Sauveur, l'élément céleste, le Verbe, la nature divine(1). Les deux interprétations sont admissibles. Ce qui est certain, c'est que pour saint Irénée le pain consacré est l'Eucharistie, et l'Eucharistie n'est autre chose que le Corps du Christ.

(à suivre)

HENRI EVERS, S. S. S.

L'actualité de l'Eucharistie

Il semble qu'il y ait quelque impertinence à parler de l'*actualité* de l'Eucharistie. Cette affirmation toutefois ne contient rien d'offensant pour l'auguste sacrement de nos autels, puisque en exaltant le rôle prépondérant qu'il a à jouer à notre époque, elle ne prétend nullement lui dénier une influence semblable dans les siècles passés. Eut-elle cette audace que l'histoire se dresserait toute entière pour répondre par la bouche des Apôtres, des Martyrs, des Pères, des Docteurs, des Papes et de tous les saints que l'hostie a été de tout temps l'indéfectible soutien de l'individu, de la famille, de la société et de l'Eglise. L'Eucharistie est toujours actuelle parce que Dieu est toujours actuel. Elle renferme Celui qui de son regard embrasse à la fois le passé, le présent et l'avenir, Celui dont la Providence s'étend à tous les lieux, se prodigue à tous les temps, prend soin de tous les êtres. Si donc l'Eucharistie jouit de nos jours d'une actualité incontestable, il ne faut pas tant en chercher la cause dans la nature du divin sacrement qui a toujours été la même que dans les besoins pressants qu'en a notre siècle.

(1) L'indication des diverses hypothèses se trouve dans Batiffol, *op. cit.* pag. 176.